

Association Ecole des Sables

Octobre 2010

Carnet de notes n°14

Editorial d'Asso

« La vallée de Galelo située à 120km au nord d'Agadez compte 350 à 400 habitants, des nomades touaregs qui vivent essentiellement de l'élevage de chèvres, de moutons et de chameaux. Aucune autorité politique ne s'est jamais souciée de leur sort.

C'est là qu'il y a une douzaine d'années a été créée l'école de Galelo sur une initiative locale avec l'aide de deux petites associations françaises, "Il était une fois ... dans l'Oued" et l'Ecole des Sables ». Suivra plus tard l'école d'In Tedayné, créée par Ecole des Sables, dans une vallée peuplée de sédentaires. La petite paillote de Galelo de 1998 n'a pas fini de grandir à la grande satisfaction des habitants de l'Oued.

Les touaregs ont toujours été très réticents à l'égard de l'école des "blancs" et scolariser leurs enfants est autrement plus difficile que partout ailleurs au Niger. Ce pari un peu fou au départ va pourtant donner des résultats car en dix ans plus de 200 enfants ont reçu une éducation de base et près d'une trentaine d'entre eux fréquentent actuellement le collège à Agadez et même le lycée pour deux garçons. Les collégiens vivent dans 2 foyers (un pour les garçons et un autre pour les filles) et sont entièrement pris en charge par nos deux associations.

Aujourd'hui la population apprécie à sa juste valeur la chance qui est donnée à leur enfants et a confiance en l'encadrement local. Et nos élèves semblent avoir réellement pris conscience de la chance qui leur est donnée de s'instruire.

Mais tout cela à un coût et c'est pourquoi chers amis, nous continuons à solliciter votre aide pour que se poursuive ce projet tellement important pour les gens d'ici.

Nous vous remercions de votre confiance inébranlable qui nous a permis de traverser les périodes difficiles et sommes grâce à votre soutien confiant pour l'avenir de nos enfants » Asso

Paroles de lycéens :

Mamane Garba, berger des montagnes de l'Aïr, premier diplômé de l'école de Galelo, premier lycéen. C'est déjà pour nous la concrétisation de cette belle histoire. Mamane dès son entrée à l'école de Galelo répondait : « Je serai Président de la République, ou alors Préfet..... ». Nous espérons que certains de leur rêve deviendront réalité !

Laissons la parole à Mamane en classe de seconde :

« Il y a trois ans, je me rendais en France pour un séjour de quelques jours avec quatre de mes camarades de Galelo. De mon voyage en France, il me reste des images que je vais garder toute ma vie : la première sortie chez Chloé, on est allé se payer du dessert dans un magasin très propre où les personnes étaient accueillantes, le métro vers le Musée du Louvre où nous avons vu des momies, des balades au bord de la mer, le « tendé » en plein Paris. Et aussi de découvrir que beaucoup de Français s'intéressent à notre existence et à notre culture Touareg. Depuis ma vie a connu beaucoup d'événements : déclenchement d'une rébellion armée par des touaregs mécontents entraînant de nombreuses victimes dont des proches, décès de ma mère, une scolarité perturbée par des grèves à répétition, mais aussi réussite au BEPC.

Alors que j'étais un adolescent insouciant à l'époque, je suis aujourd'hui plus soucieux quant à mon avenir dans un pays très pauvre où les emplois sont rares. Si je n'ai plus l'ambition d'être Président de la République, je voudrais tout de même avoir un travail intéressant. Pour cela il me faut faire des études sérieuses pourquoi pas en France si c'est possible. Grâce aux associations « Il était une fois dans l'Oued » et « Ecole des Sables », j'ai la chance de faire le lycée après l'école primaire de Galelo ; Même si je ne sais pas quel sera mon métier plus tard, je suis confiant dans l'avenir »

La Fête de l'Aïd ou Tabaski.

« La Tabaski est la fête qui permet à toute la famille de se retrouver et que tout musulman doit respecter. Quelques jours avant la fête, toutes les femmes cherchent à embellir avec de beaux objets, des tapis etc....

Nous, au foyer, nous avons tout nettoyé. Asso nous a acheté un gros mouton pour le sacrifice. Chacun est parti au marché pour acheter des habits et des chaussures neuves.

Le jour venu, nous nous sommes réveillés de bonne heure pour faire nos ablutions. Il faut se trouver à l'endroit de la prière avant neuf heures ce que nous ferons. Arrivés là-bas, nous avons rencontré beaucoup de gens très bien habillés. A la fin de la prière qui dure quelques minutes, chacun revient égorger son mouton et s'occupe de le préparer. On va voir les gens qu'on connaît et on se pardonne mutuellement le mal qu'on a pu se faire. Les petits enfants passent de maison en maison demander le « barka da salla » et les adultes leur donnent une pièce de monnaie. Nous nous sommes régalez avec du couscous et de la viande pendant toute la journée. Nous avons bien célébré la Tabaski cette année. »

Moussa et Ahmedou, collégiens de Galelo

Au Niger : Une situation qui se radicalise...

Paradoxe : Malgré les richesses du sous sol en uranium qui placeront le Niger au 2^{ème} rang mondial à partir de 2013, ce pays reste le dernier pays au monde en ce qui concerne l'indice de développement humain , dans le classement publié par le Programme des Nations Unis pour le Développement

2010 : Une crise alimentaire majeure évitée. La grande sécheresse de 2009 a entraîné une baisse de 410 000 tonnes dans les récoltes de céréales, et a décimé des milliers de troupeaux, le principal moyen de subsistance de la population nigérienne. La crise alimentaire qui a suivi en 2010 a touché 7 millions de personnes, mais l'aide internationale a permis d'éviter le pire en couvrant 80% des besoins. Les effets de la crise alimentaire devraient encore se faire sentir au cours de l'année à venir, en particulier pour les familles qui ont perdu leur troupeau ; une aide supplémentaire est nécessaire pour éviter les effets de la crise à plus long terme. Heureusement la dernière saison des pluies a été très bonne, et les pâturages sont abondants, les familles qui ont encore des troupeaux reprennent espoir.

2010 : Et le pire se répète... nouvelles prises d'otages au Niger : Depuis la prise d'otage de Michel Germaneau en juin par des membres d'Aqmi, (Al Quaïda au Magreb Islamique) et l'enlèvement en septembre de 7 otages dont 5 français travaillant pour Areva, le nord Niger, comme une partie des zones Sahariennes des pays voisins, est déclarée zone rouge, zone interdite au tourisme.

Trafics, convoitises pour l'uranium et les autres richesses du sous-sol, enjeux géostratégiques, créent une situation d'une grande complexité. Les pays concernés et les pays occidentaux essaient de s'organiser dans la lutte contre Aqmi, avec toutes les failles de leurs relations et leur rivalité.

Sans tourisme, une grande partie de la population d'Agadez, privée de ressources, est plongée dans une situation de grande précarité. Les familles que nous aidons ne partagent pas les idées radicales d'Aqmi. Cette population locale souffre d'un amalgame regrettable, les touaregs sont stigmatisés et mis au ban du pays par ceux qui en ont intérêt. La communauté touarègue de ces régions, autant au Mali qu'au Niger, souhaite être intégrée pour la lutte contre l'insécurité.

2010 : Année de la transition militaire Le putsch militaire du 18 février a mis fin aux pleins pouvoirs que le Président Mamadou Tansa s'était octroyés au-delà de ses 2 mandats (10 ans) prévus par la constitution du pays. Ce gouvernement militaire assure une transition avec élaboration d'une nouvelle constitution, révision des listes électorales et élections transparentes. A cet effet, un référendum sur la constitution est prévu le 31 octobre. Des élections locales auront lieu en décembre et les élections présidentielles le 31 janvier 2011, en vue de clore la transition et de rendre le pouvoir aux civils en avril.

Mais, ces dernières semaines, quelques inquiétudes se sont fait jour : quatre officiers supérieurs nigériens dont le numéro 2 de la junte ont été arrêtés et sont détenus actuellement par les services de sécurité. Le gouvernement militaire nigérien a confirmé avoir déjoué une tentative de coup d'Etat en début du mois. La situation serait sous contrôle et les élections ne seraient pas remises en question.

2009-2010 : Une année scolaire tout à fait honorable

Malgré la sécheresse extrême et la détresse des éleveurs face à cette situation, les écoles ont pu fonctionner tant bien que mal jusqu'à fin juin. Adahaya le directeur de Galelo a vécu les dernières semaines avec la crainte que le puits ne tarisse, avant la date des vacances. L'oued d'In Tédagné, oued de montagne avec une nappe d'eau à 6 m de profondeur seulement, n'est heureusement jamais touché de la même façon.

Globalement le bilan pour les collégiens n'est pas si mauvais, aucun enfant n'est exclu en raison d'une moyenne trop basse et nous ne déplorons aucun abandon. Tous les élèves de 6^e et de 5^e montent dans la classe supérieure. Sur les 5 élèves de 4^e, 1 élève double la classe de 4^e et 4 passent en 3^e. Nous avons 3 élèves en 3^e, une fille et 2 garçons. Ahmedou Ousmane a obtenu son Brevet du Collège et passe en Seconde. Les 2 autres malheureusement n'ont pas réussi et devront repasser le brevet l'année prochaine. Le Brevet est un examen reconnu prouvant un bon niveau d'études : au cours de l'année 2010-2011, c'est 5 candidats qui se prépareront à cet examen.

Après la vague d'abandon des collégiens au cours de l'année 2008-2009, année de la guerre, nous espérons voir le nombre de collégiens augmenter à nouveau: Les 7 nouveaux élèves des écoles de brousse qui ont réussi l'examen d'entrée en 6^e, entrent à leur tour en 6^e.

Au cours des années précédentes, les collégiens les plus fragiles avaient des difficultés à garder leur motivation au niveau 4^e et 3^e, dans des classes très chargées, et en l'absence de pédagogie. La mise en place, par l'association, de cours de maths et de français dans les foyers semble avoir porté ses fruits cette année. Les résultats de l'année 2010-2011 seront déterminants pour savoir si nous tenons-là, une véritable solution.

Dans ce contexte perturbé, une rentrée comme les autres.

Comme d'habitude, Asso dresse pendant les vacances la liste de toutes les fournitures nécessaires pour un an sur les 3 sites, et après virement de la somme correspondante, les achats ont pu être faits. Le travail peut alors commencer !

Par manque de bâtiments et d'enseignants la rentrée a dû être échelonnée sur plus d'une quinzaine de jours, au Collège et Lycée Tagama à Agadez : les classes de 1ères et de terminales sont rentrées le 13 septembre suivies des classes de seconde le 20 septembre, une semaine plus tard, c'était au tour des 3èmes et le 4 octobre les 4^e et les 5^e. La rentrée des élèves 6^e a demandé plus de temps, cette année faute de bâtiments disponibles pour accueillir les très nombreux élèves.

Dans les écoles de brousse la rentrée a eu lieu le 4 octobre, l'effectif devrait tourner autour de 60 élèves dans chacune des 2 écoles, mais Asso n'avait pas encore eu le retour des enseignants sur le nombre des inscrits.

Dans les 2 écoles de brousse, les enseignants ont repris leur poste ; Mais Adahaya le directeur de Galelo ne reprend pas sa classe dans l'immédiat, il a été victime en juillet d'un accident de moto à Agadez, avec de nombreuses contusions et une fracture ouverte du pied. Après une hospitalisation, il a passé ses vacances au lit.... déplâtré quelques jours seulement avant la rentrée, il est encore en convalescence, mais, présent à Galelo, il apporte son aide à l'organisation de la rentrée.

Carnet rose à Galelo, un petit Mohamed est né mi-septembre dans le foyer d'Adahaya, déjà papa de 2 filles Lalla et Ghaïcha.

Des actions encore à développer

Au Niger

Pour les collégiens, nous devons continuer le soutien scolaire afin qu'aucun élève ne soit exclu, c'est ce que nous avons pu déjà obtenir cette année. Pour les élèves un peu fragiles, il serait souhaitable de prévoir une formation afin que le jeune qui ne continue pas ses études au lycée sorte du système scolaire avec une formation lui permettant de travailler, ces préparations dans des écoles techniques, apparemment privées, coûtent cher....

En brousse, Les écoles ne font pas le plein. Les bâtiments construits en dur, peuvent accueillir jusqu'à une centaine d'élèves, nous devons travailler au niveau des familles, afin que tous les enfants de l'oued soient inscrits à l'école. L'école est en principe obligatoire au Niger, mais aucune autorité politique n'est là pour faire respecter cette règle... il est vrai que, faute d'écoles, la scolarisation n'est pas possible pour tous les enfants... Certaines familles ne comprennent pas encore l'importance de l'école pour préparer un avenir dans un monde en plein changement.

Nous sommes en mesure grâce à une subvention de CDC tiers monde, de construire la 3^e et dernière classe à In Tédagné et un magasin pour les réserves de la cantine, ce qui libèrera la Maison de la Coopération du village, généreusement mise à la disposition de l'école, par la communauté, dès la création de l'école.

En France

Quelques parrainages restent encore à trouver pour les nouveaux élèves de 6^e.
Le fonctionnement des écoles est financé à partir de manifestations, pièces de Théâtre, Concerts ou Chorales organisés au profit de l'association ou à partir de soirées que l'association prévoit. Nous pouvons proposer une soirée autour d'un film de Luc Federmeyer sur le thème d'un échange entre nos collégiens et des élèves d'un collège de Ménilmontant. Vous pouvez être notre intermédiaire pour nous permettre d'avoir une salle ou d'avoir un contact dans un milieu associatif dans votre ville pour organiser cette Soirée au cours de 2011.

En France, quelques dates 2010 à retenir :

Vendredi 19 novembre à partir de 19h30, Soirée de Soutien 10^e Anniversaire, Salle Henri Darien Hôtel de Ville 23, rue Marie Besseyre à VANVES (voir affiche à diffuser largement)

Dimanche 21 novembre : Participation au Marché associatif à Vanves- de 10h à 18h Salle Panopée 11 Avenue Jézéquel à VANVES

Mardi 7 décembre: Vente de bijoux au Collège de Vélizy par Joël Marais et Gaëlle Bellet

Dimanche 12 décembre : En Bretagne, Concert par «Le Chœur des 4 vents de Riantec» au profit de l'association, à 16h, Eglise de Riantec, (8 € l'entrée) Concert sur le thème de Noël.

Billet d'humeur d'Asso

« Et ce qui monte en nous, habitants multiséculaires de ce désert c'est un sentiment de colère. Voir notre territoire, où, il y a 20 ans, le seul risque était de se perdre dans les interminables cordons de dunes devenir une foire d'empoignes où s'affrontent trafiquants, terroristes, américains, libyens et je ne sais encore....commence à nous énerver sérieusement !

Sommes-nous condamnés à toujours être les victimes d'enjeux qui ne nous concernent pas ?

Savoir que l'on est sous la surveillance implacable de certaines puissances étrangères dont les méthodes peuvent être radicales, nous fait froid dans le dos.

Comment faire pour que le Sahara redevienne un endroit où le seul danger est de mourir de soif ?

C'est une question que nous devons nous poser très sérieusement aujourd'hui. »Asso

Chers adhérents, traçons ensemble le chemin de la connaissance et de la tolérance pour les enfants du désert. Construisons leur des écoles, donnons leur la curiosité et le goût du savoir et ce beau pays dont nous rêvons tous, ils le bâtiront pour les générations futures.

Merci pour votre soutien

Hélène Mondon